

1^{er} dimanche Carême (C)

=> Le « **carême** » : temps de conversion... temps de pénitence... temps de purification...

Un temps pour « revenir à Dieu » en nous souvenant : temps de la MEMOIRE !

« *Revenez à moi de tout votre cœur... !* », nous disait la Parole de Dieu dans le livre du prophète Joël , en ce mercredi des cendres.

Nous « souvenir » :

- de ce que nous sommes !
- d'où nous venons !
- et où nous allons !

Ré-inscrire dans notre âme, dans notre corps, dans notre cœur.... La mémoire de ce que nous sommes :

- des « enfants du Père »,
- des « amis de Dieu », aimés et pardonnés en Jésus-Christ,
- des frères et des sœurs, bénéficiaires du même et unique salut.

St. PAUL : « *celui qui, de sa bouche, affirme sa foi, parvient au salut* ».

« *Tous ceux qui invoqueront le Nom du Seigneur seront sauvés !* »

=> « Revenir » au Seigneur ! « Se souvenir » de ce que nous sommes et à quoi nous sommes appelés ! « Re-découvrir » dans la PRIERE, par le JÊUNE, et dans le PARTAGE, notre condition de « fils », d' « amis », et de « serviteurs » de Dieu.

Voici qui peut nous entraîner non seulement vers une attitude nouvelle envers Dieu, mais aussi , et nécessairement, envers nos frères en humanité.

Une attitude qui est tout autre, l'inverse même, de celle qui trop souvent marque nos existences :

- celle d'hommes et de femmes habités par le péché, tentés d'accaparer les biens de la terre plutôt que de les recevoir comme un don, de s'appropriier les choses et les personnes plutôt que d'en être les serviteurs, de mettre à l'épreuve et de mesurer l'amour de l'autre, des autres, de Dieu, plutôt que de vivre dans la confiance et la pureté de cœur.

=> Au début de chaque temps de carême, l'Eglise choisit de nous faire entendre le récit des tentations de Jésus au désert, après qu'il ait reçu le baptême de Jean.

Temps de « mise à l'épreuve de Jésus dans sa condition de « Fils de Dieu », de « Serviteur » de la volonté du Père, et d' « Homme » solidaire de l'humanité entière, de toute humanité.

C'est au cœur de cette condition même, comme au cœur de chacune de nos vies humaines, que survient la TENTATION : celle, justement **d'échapper** à ce que nous sommes, de refuser d'être ce que Dieu nous propose et nous appelle à être, de nous enfermer dans de fausses et illusives prétentions sur les autres et sur nous-mêmes.

=> TENTATION qui apparaît sous **trois** formes différentes dans l'évangile de Luc :

- « *il eut faim* »... est-il dit de Jésus. La tentation apparaît alors : « *ordonne, et mange !* »

Etre « Fils de Dieu », est-ce refuser de « manquer » ? Est-ce trouver son seul réconfort dans la satisfaction matérielle et le bien-être du corps ? Est-ce « se servir soi-même » et « mettre la main » sur ce qui m'est donné gratuitement ?

Ou bien est-ce recevoir toute chose, toute nourriture de l'âme et du corps, comme un don et un bienfait de Dieu, du Père ? Recevoir et « se recevoir » de Dieu.

- « *je te donne, car cela m'appartient.. !* ».

Etre « Fils de Dieu », est-ce se comporter en « propriétaire » des biens de la terre, des « royaumes » de toutes sortes qui peuvent se présenter à l'homme ? Est-ce s'approprier des biens destinés à la vie de tous ?

Ou bien est-ce se reconnaître « intendant » de tout bien , recevoir tout bien comme celui que Dieu me confie, comme Père de tous, sachant que tout vient du Père, et être « au service » du projet d'amour de Dieu dans un usage responsable et désintéressé de ces biens ?

- « *Jette-toi en bas .. !* »

Etre « Fils de Dieu », est-ce mettre à l'épreuve l'amour du Père ? Est-ce mesurer la réalité de sa bonté et de sa bienveillance ? Est-ce « faire du chantage » à Dieu comme un enfant peut user du chantage affectif envers ses parents ?

Ou bien est-ce s'établir dans une relation de parfaite et entière confiance envers Celui qui se fait connaître comme Père miséricordieux et source de tout amour ?

« *Tu ne mettras pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu...* », est-il écrit, et l'on pourrait ajouter : « car il est ton Père ».

=> Si le carême doit nous aider à « revenir » à Dieu, à vivre en « fils de Dieu », à la suite du Christ et avec Lui, ces moyens que sont la PRIERE, le JÊUNE, et le PARTAGE, sont là pour nous y aider.

Ils peuvent nous détourner de nous-mêmes, de nos égoïsmes. Nous rapprocher du Père pour recevoir son pardon, pour tous ces moments où nous avons cédé à cet esprit de domination, de possession et d'accaparement. Où nous avons « mis à l'épreuve » sa bonté et sa bienveillance.

- PRIER : c'est se replacer sous le regard du Père.
- JÊUNER : c'est se détacher de soi-même pour se recevoir du Père.
- PARTAGER : c'est reconnaître que rien ne m'appartient, mais que tout m'est confié par le Père pour la vie et le bonheur de tous.

=> Vivre ce temps de conversion et de « retour au Père » qu'est le carême, c'est dans le même temps se rapprocher des autres, de mon prochain – puisque fils d'un même Père – en se reconnaissant ami et serviteur de ses frères, à la suite du Christ.

Oui, le carême est bien un « chemin vers Pâques », puisque c'est dans la Pâque du Christ que nous trouvons notre identité de fils de Dieu, que nous reconnaissons le visage du Père.